

Jahresbericht 2004

Rapport annuel 2004



Solidarité sans frontières, Neuengasse 8, 3011 Bern, 031 311 07 70, sekretariat@sosf.ch
Zusammenschluss AKS/BODS Regroupement CAS/MODS
www.sosf.ch

Rapport annuel 2004 – résumé en français

Durant sa retraite au début de 2004, Sosf a débattu du manifeste sur l'asile de la Ville de Zurich avec Monika Stocker, conseillère municipale zurichoise et co-initiatrice du projet. Une partie des participants a critiqué les aspects répressifs également contenus dans le manifeste ; pourtant, de l'avis de tous, Solidarité sans frontières devrait profiter de l'intérêt pour une discussion constructive sur le thème de l'asile que de telles interventions éveillent dans les médias – un intérêt rare, surtout en Suisse alémanique – pour exposer encore plus clairement nos propres positions.

Par bonheur, l'année précédente avait vu la constitution à Zurich d'un collectif de sans papiers, qui s'est manifesté le 3 avril 2004 en organisant une grande fête de solidarité. Le secrétaire de Sosf a pu également lui apporter son soutien dans des luttes ponctuelles.

Pour le secrétariat, la première moitié de l'année a été marquée par la campagne « Sans nous, rien ne va plus ». Grâce à la coopération avec le comité du 1^{er} mai et l'Union syndicale de la ville de Zurich, qui s'est chargée de réaliser et de poser les affiches, c'est avec succès que nous avons pu démarrer cette campagne par la Journée nationale d'action du 4 mai. Lors de cette journée, qui se déroulait parallèlement à la session extraordinaire du Parlement sur la politique des étrangers, plus d'un millier de personnes réparties dans quinze villes de Suisse ont manifesté contre les durcissements prévus dans le droit d'asile et le droit des étrangers, pour la reconnaissance des droits fondamentaux de tout être humain et pour une politique de migration à visage humain.

Suite à l'entrée en vigueur, le 1^{er} avril 2004, de l'exclusion de l'aide sociale pour les requérants frappés d'une décision de non-entrée en matière (NEM), notre secrétariat s'est trouvé bombardé de récits effrayants en provenance des cantons. Par chance, nous avons pu attirer l'attention sur des actions de résistance, telles que les « Sleep-outs », ou encore une opération haute en couleur organisée au col du Jaun. Sosf a aussi apporté un soutien actif à la mise en place d'un réseau national composé de personnes concernées par le changement de système et de militants s'y opposant.

Le Livre noir sur l'exclusion de l'aide sociale, dont la sortie était prévue initialement pour la fin 2004, a malheureusement pris du retard ; un des effets positifs de ce retard, c'est de pouvoir prendre en compte les expé-

riences liées à l'expiration du délai transitoire pour les NEM auparavant soumis à l'ancienne législation.

L'ampleur du mouvement de résistance contre le renvoi de centaines de demandeurs d'asile dans le canton de Vaud est encourageante. En prenant ce signe d'espoir pour thème central de notre dernier bulletin, nous avons essayé de le faire mieux connaître en Suisse alémanique.

Nous prévoyons le passage à un Système de gestion de contenu (SGC) afin de pouvoir, à l'avenir, mettre à jour plus rapidement notre site Internet. En attendant, nous avons installé un carnet Web (Weblog) ; on peut déjà consulter sous www.sosf.ch/blog/ la Lettre d'information de Sosf avec les dernières nouvelles mises à jour. On peut également s'abonner gratuitement (sous www.sosf./news/) à une circulaire d'information électronique, de parution irrégulière, qui contient notamment de brèves informations, des renvois et des annonces de manifestations.

Dans nos bulletins et nos petits dossiers de 4 pages, nous avons fourni des informations détaillées sur les durcissements en matière d'asile, sur la résistance contre les expulsions dans le canton de Vaud, sur les préjugés xénophobes et racistes les plus fréquents et les façons de les contrer, sur Schengen/Dublin, etc. Cette année encore, nous avons pu compter sur une équipe professionnelle de rédacteurs, de traducteurs, de maquettistes et d'imprimeurs, qui, pour certains d'entre eux, nous accompagnent déjà depuis des années.

L'accès à notre répertoire d'adresses « who is who » est désormais gratuit et ouvert à tous. Les données ont été mises à jour et complétées. Pour l'instant, une nouvelle version imprimée n'est pas prévue.

Anni Lanz, notre ancienne secrétaire politique, a reçu le titre de docteur *honoris causa* de la faculté de droit de l'Université de Bâle, en reconnaissance de son engagement constant en faveur des droits des femmes et des réfugiés.

Cette année, quatre stagiaires se sont engagés à fond au secrétariat pour nous décharger de la montagne de tâches à accomplir : il s'agit de Souleyman Sagna, Tom Beutler, Samuel Schmidiger et Dinu Gautier.

Retraite vom 24. Januar 2004

Anlässlich der Retraite vom 24. Januar 2004 trafen sich gut 20 VertreterInnen von asyl- und migrationspolitischen Gruppen mit der grünen Sozialvorsteherin Monika Stocker aus Zürich zur kontroversen Diskussion ums Zürcher Asylmanifest. Diskutiert wurden Inhalt und Umsetzung des Manifests, aber auch unsere grundlegende Kritik wurde angebracht. Das Manifest sollte, so Stocker, die Asyldebatte nach dem knappen Nein zur SVP-Initiative in eine andere Richtung lenken. Geht es beim Appell um die Aufhebung des Arbeitsverbots oder um die Einführung der Zwangsarbeit? Welchen Weg sehen wir bei Solidarité sans frontières, aus der Sackgasse in der Asylpolitik herauszukommen? Wir kamen zum Schluss, dass Solidarité in Zukunft die öffentliche Aufmerksamkeit gegenüber vergleichbar ambivalenten Vorschlägen noch stärker zum Transportieren unserer eigenen Position nutzen sollte.

Ohne uns geht nichts

Der Kampf für eine andere Migrationspolitik und die Zukunft des Kampagnen-Kinds von Solidarité sans frontières, „Ohne uns geht nichts“, bildeten den thematischen Diskussionsteil der Vollversammlung vom 30.4.2004. Unser Ziel, den Kampf für eine andere Migrationspolitik zu einer breiten Bewegung wachsen lassen zu können, erfordert noch viele Anstrengungen. Im Rahmen der „Ohne uns geht nichts“ Kampagne arbeiten verschiedene Gruppierungen, Organisationen und Einzelpersonen zusammen. Dies erlaubt es die verschiedenen Netzwerke zu nutzen. Am 31.1.2004, dem internationalen Migrationstag, erschien ein ganzseitiges Inserat mit einer Kurzversion des Manifests im Blick, worauf sich viele Leute gemeldet haben. Am 1. Mai wurde in Zusammenarbeit mit dem 1. Mai-Komitee Zürich die Bewegung „Ohne uns geht nichts“ in die Aktivitäten miteinbezogen. Es wurden unzählige Plakate aufgehängt, Transpis gestaltet, Buttons verkauft, Filme zu den Sans-Papiers gezeigt und Diskussionsveranstaltungen mit MigrantInnen organisiert. Höhepunkt der Kampagne „Ohne uns geht nichts“ war der 4. Mai, der aus Anlass der nationalrätlichen Sondersession zum schweizerischen Protesttag erklärt wurde. Es wurden tausende von Manifesten, Postkarten und Buttons verteilt. In 15 Städten in allen Landesteilen wurden Aktionen wie Kundgebungen, Strassenumzüge, Standaktionen, Mahnwachen, Strassentheater, etc. durchgeführt, die gerade von den





regionalen Medien gut beachtet wurden. Der Aufmarsch von schweizweit insgesamt gut 1000 Protestierenden zeigt aber, dass noch viel Arbeit geleistet werden muss, bevor ein nationaler Streiktag der MigrantInnen ausgerufen werden kann. Die interne Mobilisierung der Organisationen, die die Kampagne mittragen, muss verbessert werden. Eine ursprünglich geplante Aktionswoche im Herbst, mit vielen Veranstaltungen in den Regionen welche durch die unterstützenden Organisationen selber hätten organisiert werden sollen, findet nicht statt. Der Aufwand ist zu gross. Für Fröhsommer 2005 ist jedoch eine

grosse nationale Demo geplant, die Sans-Papiers, Flüchtlinge, MigrantInnen und solidarische SchweizerInnen vereinigen soll.

Sans-Papiers

Am 3. April organisierte das S-P Kollektiv Zürich ein Sans-Papiers Bankett mit Essen und Musik. Am 24. April beteiligte sich Sospf zusammen mit dem SP-Kollektiv Zürich am Spaziergang „Weg der Menschenrechte“ des Romerhauses.

Judith Huber verfasste eine kommentierte Bibliographie zum Thema „Illegalisierte Hausangestellte und weibliche Sans-Papiers“. 20 Seiten, deutsch, bestellbar bei Sospf à Fr. 10.--.

Anni Lanz entlastete als Vorstandsmitglied das Sekretariat von Sospf in der schweizerischen Koordination zur Unterstützung der Sans-papiers-Kollektive sowie auch bei der nationalen Plattform zu Sans-papiers.

Entlastungsmassnahmen 03 (EP03)

Hatte Solidarité sans frontières letztes Jahr noch gegen die Annahme des sogenannten Systemwechsels protestiert und lobbyiert, mussten wir uns dieses Jahr mit den tatsächlichen Folgen des Sozialhilfeausschlusses auseinandersetzen. Seit dem 1. April 2004 wurden Asylsuchende mit einem Nichteintretensentscheid von der Sozialhilfe für Asylsuchende komplett ausgeschlossen.

Bis Ende 2004 dauerte zudem die Übergangsfrist für „altrechtliche NEE“, also Personen, welche den NEE bereits vor dem Systemwechsel erhalten hatten. Auch sie mussten bis Ende Jahr die Strukturen verlassen – nicht alle Kantone setzten diese unmenschliche Politik in der gleichen Konsequenz um, aber Monatspauschalen vom Bund für den Lebensun-

terhalt der Asylsuchenden erhalten sie auf jeden Fall seit Ende Jahr keine mehr.

Was es bedeutet, auf die Strasse gestellt zu werden, ist wohl kaum vorstellbar, wenn man nicht den Betroffenen dieser Politik direkt begegnet. Viele Telefone und Besuche von Personen mit einem Nichteintretensentscheid oder von Menschen, die sie unterstützten, gaben hier Sosp einen erschreckenden Einblick in die Realität einer menschenverachtenden Politik, welche in einigen Kantonen noch schieren Hunger und Kälte als Zwangsmittel einsetzt, um Menschen zur Kooperation bei ihrer erzwungenen Rückreise zu zwingen.

Unser Vorstandsmitglied Anni Lanz berichtet aus Basel: „Im Mai, kurz nach der Basler Demo ‚Ohne uns geht nichts‘, trafen wir auf einen jungen, erkälteten Mann, der auf der Strasse übernachtet hatte. Er war vor ein paar Tagen aus der Empfangsstelle Basel mit einem Nichteintretensentscheid auf die Strasse entlassen worden. Seither engagiert sich das Solidaritätsnetz Region Basel mit konkreter Unterstützung, rechtlichen Eingaben und politischen Aktionen (z.B. mehreren Sleepouts) gegen die Ausgrenzungsregelungen im Asylbereich. Das Solinetz hat ab Juni zahlreiche NEE-Sans-papiers für Medieninterviews vermittelt und damit dazu beigetragen, dass das politisch Verdrängte als menschlicher Skandal wieder sichtbar geworden ist.“

Seit September konstituierte sich auf nationaler Ebene ein Verbund verschiedener lokaler Gruppen, die vor Ort für die Grundrechte der vom Sozialhilfeausschluss Betroffenen und für eine Rücknahme dieser Massnahmen kämpfen.

Seit September konstituierte sich auf nationaler Ebene ein Verbund verschiedener lokaler Gruppen, die vor Ort für die Grundrechte der vom Sozialhilfeausschluss Betroffenen und für eine Rücknahme dieser Massnahmen kämpfen. Sosp unterstützt diese Aktivitäten nach Möglichkeiten koordinierend und profitiert umgekehrt von den entstandenen Kontakten. JournalistInnen, die über die Situation der Menschen berichten, welche von einem NEE betroffen sind, können an KennerInnen der lokalen Situation verwiesen werden.

Auf dem Sekretariat von Solidarité sans frontières trafen ab Dezember auch jeden Tag Dutzende von Unterschriften für die von Sosp mitinitiierte Petition an die Konferenz der Kantonalen Sozialdirektoren für eine Rücknahme des Sozialhilfeausschlusses ein, ebenso viele Postkarten von der Postkartenaktion „für eine humane Asylpolitik“.

Einzelfallarbeit

Auch wenn Einzelfallarbeit nicht zu den Kernaufgaben von Solidarité sans frontières gehört: das Sekretariatsteam engagierte sich zum Teil auch in der Freizeit für Einzelfälle, welche die Unmenschlichkeit der ak-

tuellen Ausländerpolitik beispielhaft anprangern, und viele Ratsuchende wurden an die zuständigen Stellen vermittelt. Ein Beispiel:

„Familie Quispe bleibt“

Solidarité sans frontières unterstützte das Sans-Papiers Kollektiv Zürich und den Freundeskreis der Familie Quispe in ihrem Kampf um ein Bleiberecht für die Sans-Papiers Familie Quispe. Dabei nutzte Solidarité sans frontières vor allem seine Kontakte zu Prominenten zum Zusammenstellen eines breiten Unterstützungskomitees mit Personen aus Politik und Kultur.

Noch ist das Härtefallgesuch der Familie beim Regierungsrat Zürich hängig. Aber wir haben die Hoffnung nicht aufgegeben, dass auch im Kanton Zürich eine Aufweichung der bisher fast beispiellos harten Position möglich ist.

Kampagnenleitfaden

Weil es Solidarité sans frontières aus Kapazitätsgründen immer wieder unmöglich ist, einen konkreten Einzelfall direkt zu unterstützen, haben wir auf dem Sekretariat einen kleinen Kampagnenleitfaden zusammengestellt. Hier werden die Grundlagen einer Unterstützungskampagne dargelegt und verschiedene „Werkzeuge“ vorgestellt, welche zu einer erfolgreichen Kampagne gehören.

Dank diesem Leitfaden können direkt Betroffene und ihr Unterstützungskreis wenigstens zu einem kleinen Teil vom Know-How von Sosf profitieren, auch wenn uns die Zeit für eine direkte Begleitung fehlt.

Schwarzbuch „Sozialhilfeausschluss“

Seit dem 1. April 2004 ist das Entlastungsprogramm 03 in Kraft und AsylbewerberInnen, die seither einen Nicht-Eintretensentscheid (NEE) erhalten, werden – mit der Aufforderung, die Schweiz zu verlassen – auf die Strasse gestellt. Nach dem Ausschluss aus der Sozialhilfe haben diese Menschen nur noch Anspruch auf eine minimale Hilfe, die sogenannte Nothilfe. Der für Personen mit Nichteintretensentscheid (NEE) eingeführte Sozialausschluss war nur vordergründig eine Sparmassnahme. Die faktische Auswirkung ist vor allem die Illegalisierung der Betroffenen und die Kosmetik der Asylstatistiken. Die neue Gesetzeslage hat in den ersten drei Monaten tausend Menschen zu „Illegalen“ gemacht.

Sosf hat deshalb beschlossen, ein Schwarzbuch „Sozialhilfeausschluss“ zu veröffentlichen. Tom Beutler hat während seines dreimonatigen Praktikums bei Sosf Fakten und Materialien zusammengetragen. Das Schwarzbuch thematisiert die Entstehung und Entwicklung der Nicht-Eintretensentscheide bis zum heutigen Stand. Es dokumentiert an Hand

von Fallbeispielen die Gewährung und Verwehrung von Nothilfe und beleuchtet die fatalen Auswirkungen des Sozialhilfeausschlusses für die einzelnen Betroffenen. Das Schwarzbuch zeigt auf, wovor wir unsere Augen nicht schliessen dürfen – unsere humanitäre Tradition ist in Gefahr. Das Schwarzbuch soll im Januar 2005 in einer deutschen und französischen Ausführung veröffentlicht werden. Manfred Züfle, langjähriges Vorstandsmitglied von Sosf, schreibt das Vorwort, Fredi Lerch, unser Redaktor, bearbeitet die Schlussredaktion.

Sozialhilfeausschluss von Personen mit Nichteintreten

Aus Protest, unterstützt von Flüchtlingsorganisationen, fanden am 17./18.9. in Basel sowie am 25./26.9. in Bern erste Sleep-outs statt. Mit Reden von PolitikerInnen und offenem Mikrofon, übernachteten Engagierte draussen und luden zum Nothilfe-Frühstück ein. Diese Aktionsform wurde in der Folge auch von anderen Städten aufgenommen.



Das Sekretariat wurde nach dem 1. April regelrecht überschwemmt mit Telefonanrufen von besorgten SchweizerInnen und Betroffenen, welche Beratung und Hilfe suchten. Nebst vielen telefonischen Beratungen hat Sosf zur Entlastung umfangreiche Informationen auf der Homepage eingerichtet, wie Merkblätter, Adressen, Hilfe beim Aufbau eines Begleitnetzes und Informationen dazu, wie man eine Person mit NEE unterstützen kann.

Protestcamp auf dem Jaunpass - gegen den Nothilfebunker

Am 10. Juli nahmen rund 100 Personen auf dem Jaunpass an einem Protestcamp teil. «Jaunpass schliessen, Herzen und Grenzen öffnen» war das Motto. Der Protest richtete sich gegen die ausgrenzende Asylpolitik und das sogenannte Minimalzentrum, das laut Dora Andres, Regierungsrätin Bern, möglichst unattraktiv zu gestalten sei, um abgewiesene Personen dazu zu bewegen, den Kanton Bern, respektive die Schweiz möglichst schnell zu verlassen. Dazu wurde eine unterirdische Militäranlage auf dem abgelegenen Jaunpass in ein Nothilfezentrum umfunktioniert. Es ist der einzige Ort im Kanton, wo diese Nothilfe bezogen werden kann. Abgewiesene



ne Asylsuchende müssen also entweder auf den Jaunpass ziehen, den Kanton verlassen oder in die Illegalität abtauchen.

Podium Grundrechte für Alle - auch auf dem Jaunpass?

Zusammen mit dem christl. Friedensdienst, dem Grünen Bündnis und den Demokratischen Juristinnen und Juristen organisierte Solidarité sans frontières eine Podiumsveranstaltung. Eingeladen waren Dora Andres (Regierungsrätin Kant. Bern), Beat Meiner (Generalsekretär SFH), Regula Rytz (Grossrätin Grünes Bündnis Bern) und Jörg Paul Müller (Verfassungsrechtler und ehemaliger Rechtsprofessor an der Uni Bern). Diskussion: Gelten die grund- und menschenrechtlichen Vorgaben auch für Asylsuchende mit Nichteintretensentscheid oder werden nun Menschenrechte verschiedener Klassen etabliert? Laut Jörg Paul Müller verstösst das Minimalzentrum für Asylsuchende des Kantons Bern auf dem Jaunpass gegen die Bundesverfassung.

Schengen-Dublin und die Erweiterung der Freizügigkeit

Schon seit der Gründung hat Solidarité sans frontières sich immer wieder kritisch zu Schengen/Dublin und dem Projekt einer Festung Europa geäussert und – beispielsweise mit der Dreiländerdemo – auch konkret an öffentlichen Aktionen gegen hohe Mauern an Landesgrenzen und Abwehrmassnahmen gegen MigrantInnen teilgenommen.

In der aktuellen Diskussion um die Bilateralen II wurde nun das Dossier Schengen/Dublin vom Parlament unter völlig verkehrten Vorzeichen diskutiert. Die Law and Order-Partei SVP war von ihrem langjährigen Anwurf an den Bundesrat abgerückt, er bringe die Schengen-Assoziation nicht kräftig und schnell genug voran. Nun behauptet die Partei das Gegenteil und zelebriert den Mythos „Sicherheit durch Grenzkontrollen“.

Umgekehrt hatten linke Kreise ihre grundsätzliche Kritik an den Abkommen von Schengen/Dublin Abkommen in den Hintergrund gerückt und waren bereit, diese als Teil der Bilateralen aus übergeordneten europapolitischen Überlegungen zu schlucken.

Solidarité sans frontières versuchte, im Bulletin 2/2004, auf der Homepage und in Vorträgen Hintergrundinformationen zu liefern. Zusammen mit andern linken Schengen/Dublin kritischen Kräften wurde Ende Jahr entschieden, auf die Ergreifung eines links-grünen Referendums zu verzichten und stattdessen die Kräfte auf eine Informationskampagne zu konzentrieren. Wir wollen damit die Aufmerksamkeit auf den Grundrechtsabbau lenken – sei es im direkten Gefolge von Schengen/Dublin oder auf Grund verschärfter Schweizerischer Gesetze – der oft mit MigrantInnen als „Testpublikum“ erfolgt.

Gleichzeitig sprach sich Solidarité sans frontières deutlich für die Ausdehnung der Personenfreizügigkeit im Rahmen der Bilateralen I (Oster-

weiterung) aus und lehnte das dagegen ergriffene Referendum ab, das die Fremdenfeindlichkeit stärkt. Wir plädieren dafür, Aktionen gegen Lohndumping zusammen mit den Betroffenen durchzuführen, und nicht gegen sie. Entsprechende Erfahrungen aus Deutschland stellen wir in unserem Bulletin vor.

Homepage

Damit unsere Homepage in Zukunft schneller und effizienter aktualisiert werden kann, beschloss der Ausschuss, die Umstellung auf ein Content Management System voranzutreiben. Durch die eingesparten Honorare (Unterhaltskosten) für die Webmasterin wird sich diese grössere Investition mittelfristig teilweise amortisieren.

Da die neue Homepage aber erst im Frühjahr 2005 aufgeschaltet werden kann, wurde als Zwischenlösung ein Weblog („Internet-Tagebuch“) eingerichtet. So kann unter www.sosf.ch/blog/ bereits jetzt der Sosf Internet-Newsletter mit aktuellen News abgerufen werden.

Email-Newsletter

Neu produziert Sosf in unregelmässigen Abständen einen Email-Newsletter. Diese zusätzliche Informationsquelle zum viermal pro Jahr erscheinenden Bulletin ist aktuell und verursacht im Gegensatz zu Versänden keine Portokosten. Der Newsletter mit Kurzinfos, Hinweisen, Veranstaltungen, etc. ist über www.sosf.ch/news/ gratis abonnierbar.

Bulletins

Über die Schwerpunktthemen haben wir jeweils ausführlich in den vierseitigen Dossiers berichtet und zwar über die häufigsten rassistischen und ausländerfeindlichen Vorurteile und mögliche Er widerungen, zu Schengen/Dublin, zu den Verschärfungen im Asylwesen und zum Widerstand gegen die Ausschaffungen in der Waadt. Die Dossiers erfreuten sich grosser Beliebtheit und wurden zahlreich nachbestellt.

Auch dieses Jahr konnten wir auf die professionelle journalistische Unterstützung von unseren Redaktoren Fredi Lerch und Nick Lüthi zählen. Die ÜbersetzerInnen Sylvie Colbois, Olivier von Allmen, Annette Scharfenberger und Marianne Enckell übersetzten jeweils in kurzer Zeit und mit grosser Professionalität unsere Texte und sorgten dafür, dass wir unsere Fäden zur Romandie nicht verloren. Martin Schwander, ComTex, versteht es immer wieder, unser Bulletin ansprechend und attraktiv zu gestalten. Urs Bütikofer, Oranis Offset, verpasst unserem Bulletin die benötigte Farbe und bewältigt zusammen mit der Toleranz95-Gruppe ehrenamtlich den ganzen Versand an unsere AbonnentInnen.

Who is who

Alle rund 600 Organisationen, welche in unserem Adressenverzeichnis auf der Homepage eingetragen sind, wurden angeschrieben und um Aktualisierung ihrer Angaben gebeten. Zusätzlich wurden neue Adressen aufgenommen. Neu ist der Zugang zu unserem „who is who“ gratis. Eine Neuauflage der Buchversion ist vorderhand nicht geplant, einerseits weil sich die Adressen schnell ändern und andererseits, weil unterdessen in der Schweiz der Zugang zum Internet auch unter MigrantInnen sehr verbreitet ist.

Vereinsaktivitäten

An der Vollversammlung vom 30. April 2004 wurde der detaillierte Jahresplan mit dem geschätzten Zeitaufwand diskutiert. Mit den insgesamt 138 Stellenprozenten können nicht alle Aufgaben im Alleingang bewältigt werden: Arbeiten zu Schwarzbuch, Homepage und Demo „Ohne uns geht nichts“, Mitarbeit am Adressenverzeichnis who is who sowie teilweise Büromithilfe im Seki brauchen die Unterstützung von Praktikanten. Anni Lanz ist zudem bereit, das Sekretariat in der schweiz. Koordination zur Unterstützung der Sans-papiers-Kollektive und bei der Plattform für einen Runden Tisch der Sans-papiers als Sospf-Vertreterin zu entlasten. Der 30-köpfige Vorstand traf sich nebst der Vollversammlung zu drei Vorstandssitzungen und einer Retraite. Der Ausschuss tagte vier Mal zur Bewältigung der laufenden Geschäfte.

Dr. h.c. Anni Lanz – herzliche Gratulation!

Die Rechtsfakultät der Universität Basel verlieh in diesem Jahr den Ehrendokortitel Anni Lanz dafür, dass sie sich konsequent einsetzt im Kampf für Menschenrechte, speziell für Frauen- und Flüchtlingsrechte. Mit dieser Wahl ehrte die Rechtsfakultät bemerkenswerterweise zugleich eine überzeugte Aktivistin, die in ihrer Arbeit bis an die Grenzen des Rechts, wenn nicht darüber hinaus geht.

Anni Lanz war bis 2003 politische Sekretärin von Solidarité sans frontières und engagiert sich weiterhin im Vorstand von Sospf. Wir gratulieren Anni ganz herzlich zu dieser verdienten Ehrung!

Vorstand und Ausschuss

Ausschussmitglieder:

Valérie Garbani (Co-Präsidentin)
Peter Nideröst (Co-Präsident)
Thomas Schmutz (Personelles)
Judith Häfliger (Finanzen)



Vorstandsmitglieder:

Benjamin Adler, Franco Basciani (UNIA), Lilo Blaser, Claude Braun (CEDRI), Yves Brutsch (CSP Genève und Coordination asile.ge), Heiner Busch (Seki), Margrit Dieterle (Asylforum Aargau), Balthasar Glättli (Seki), Gisela Grimm (Seki), Hannes Heuberger (Architekt und Baubiologe), Edith Hofmann (Freiplatzaktion ZH), Johanna Hooijsma Winzeler (ref. Kirche Madretsch), Vreni Hubmann (Nationalrätin SP), Felicitas Huggenberger, Anni Lanz (Schweiz. Koordination der Sans-papiers-Kollektive, nationale Plattform zu Sans-papiers), Jürg Meyer (Journalist), Meta Scholer, Elfie Schöpf, Lotti Stolz, Christophe Tafelmacher (Coordination Asile Vaud), Martin van Egmond (Dreifaltigkeitskirche, Sans-papiers-Kollektive Bern), Margrith von Felten, Marina Widmer (CaBi SG), Zdrasil Karin, Manfred Züfle (Schriftsteller u. Publizist).

Sekretariat



Balthasar Glättli (Polit. Sekretär), Heiner Busch (Archiv, Bulletin) und Gisela Grimm (Sekretariat)

Praktikanten bei Solidarité sans frontières

2004 war das « Jahr der Praktikanten » bei Solidarité sans frontières. Zur Bewältigung der konstant grossen Aufgaben- und Arbeitslast leisteten die vier Praktikanten einen wichtigen Beitrag. Herzlichen Dank!

Souleyman Sagna

Im Rahmen eines Nachdiplomstudiums im Bereich Menschenrechte an der Central European University in Budapest arbeitete Souleyman Sagna von Januar bis März auf dem Sekretariat. Als Mitglied von RADDHO

(Rencontre Africaine pour la Défense des Droits de l'Homme) und Koordinator im Sekretariat der Organisation WARIPNET, welcher sich für die Rechte der Flüchtlinge und Vertriebenen in Westafrika einsetzt, ist Souleyman überzeugt, dass man die Kultur der Demokratie und der Menschenwürde verstärken muss.



Tom Beutler

Während seines dreimonatigen Praktikums, welches er je hälftig bei Sosp und auf dem Sekretariat der Grünen Schweiz in Bern absolvierte, trug der Politologiestudent Fakten und Materialien zum Thema Sozialhilfeausschluss für Asylsuchende mit Nichteintretensentscheid zusammen. Tom wertete Presseberichte aus, durchforstete Gesetzestexte, führte Korrespondenz mit Hilfswerken, Behörden, Betroffenen und UnterstützerInnen, begab sich an Orte des Geschehens und traf sich mit Betroffenen und engagierten Einzelpersonen und NGOs. Die Ergebnisse von Toms Recherchen werden als Schwarzbuch anfangs 2005 veröffentlicht. (Siehe auch Kapitel Schwarzbuch).

Samuel Schmidiger

Im Rahmen seines Politologiestudiums, absolvierte Samuel Schmidiger sein dreimonatiges Praktikum je zur Hälfte bei den Grünen Schweiz und bei Solidarité. Er entlastete die SekretariatsmitarbeiterInnen bei vielfältigen Büroarbeiten und in der Auswertung der täglichen Presse und Archivierung. Zudem leistete er mit seiner Rechercharbeit einen wesentlichen Beitrag zur Aktualisierung unseres Who is Who.

Dinu Gautier

Für das Projekt einer grossen schweizerischen Demo im Rahmen von „Ohne uns geht nichts“ im Frühsommer 2005 trat Dinu Gautier bereits im Dezember seine Praktikantenstelle an. Dinu hatte Solidarité sans frontières anlässlich des von ihm massgeblich organisierten Protestcamps auf dem Jaunpass kennengelernt.

Wir danken allen HelferInnen

Flavia Vattolo (Webmasterin), Fredi Lerch (Redaktor), Nick Lüthi (Redaktor), Sylvie Colbois (Übersetzerin), Olivier von Allmen (Übersetzer), Annette Scharfenberger (Übersetzerin), Marianne Enckell (Übersetzerin), Michèle Amacher (Layouterin), Urs Bütikofer (Drucker), Toleranz95 (Versand), Martin Schwander ComTex (Layouter Bulletin), David Forster, unser Ex-Zivi (Archivaushilfe), unsere Praktikanten: Souleyman Sagna, Tom Beutler, Samuel Schmidiger, Dinu Gautier und viele andere mehr...

Budget 2005

Ordentlicher Aufwand		
Löhne brutto		118'000
Sozialleistungen		17'000
Weiterbildung		1'000
Reise- und Personalspesen		1'500
Total Personalaufwand		137'500
Miete inklusive Nebenkosten		13'000
Anschaffungen		2'000
Büromaterial		2'000
Abos		1'400
Porti allgemein		1'000
EDV		500
Telefon/Fax/Internet		3'000
Kopien		3'500
PC-Spesen		1'000
Buchhaltung/Revision		5'000
Dokumente		400
Bulletin Druck		15'000
Bulletin Übersetzungen		9'000
Bulletin Porti		7'200
Mitgliederwerbung		10'500
Jahresbericht/Publicationen		700
Mitgliederbeiträge		1'100
Vereinsspesen		1'000
Honorar Webmasterin		1'800
Übriger Aufwand		2'200
Total Betriebsaufwand		81'300
Total Aufwand insgesamt		218'800
Ordentlicher Ertrag		
Abos Einzelpersonen		60'000
Mitgliederspenden Einzelpersonen		95'000
Abos Organisationen		5'000
Mitgliederspenden Organisationen		15'000
Monatsbeitragsversprechen		10'000
Total Mitgliederspenden		185'000
Total Ertrag insgesamt		185'000
ordentliches Ergebnis		-33'800
Projekterträge		35'000
Projektaufwand		20'000
Total Projekte		15'000
Gewinn/Verlust		-18'800
